

le mode de reproduction. Plus tard, on en vint à reconnaître que tous les insectes se reproduisaient par des œufs, on expliqua même la reproduction des vers intestinaux, constatant jusqu'à leur sexe, et on restreint si bien la génération spontanée, qu'elle ne sembla plus réservée qu'aux seuls infusoires. Mais des travaux encore plus récents, comme ceux de M. Flourens, de M. Pasteur etc, ne permettent plus de douter aujourd'hui que même ces êtres infimes se reproduisent aussi par parentage, et que l'axiome *omne vivum ex ovo* peut avoir son application dans toute l'échelle des êtres. Si nos moyens d'investigation ne nous permettent pas de suivre le développement des infiniment petits, il n'est que sage de conclure *a pari* qu'ils doivent suivre la route de ceux qui leur sont supérieurs et qui tombent sous nos moyens d'observation.

Mais non seulement les êtres organisés se reproduisent par parentage, mais ils se reproduisent encore chacun selon son espèce, et c'est encore sur quoi nous ne sommes pas d'accord avec les darwinistes.

## II

### *De la variabilité et fixité de l'espèce.*

C'est en étudiant pour combattre la théorie de la fixité de l'espèce que Lamarck, Darwin etc., en sont venus à la théorie du transformisme.

Mais avant d'entrer dans l'appréciation des arguments que l'on invoque de part et d'autre pour soutenir deux théories opposées, il importe de se bien rendre compte de ce qu'est l'espèce en histoire naturelle.

Croirait-on que Darwin a publié un livre sur l'*origine des espèces* (1) sans dire même ce que c'est que l'espèce, sans la définir ?

(1) *De l'origine des espèces, où des lois du progrès chez les êtres organisés.* Traduit de l'anglais par Mlle Clémence-Auguste Royer, 1862.